



# SIMON LA GADOUILLE

De **Rob Evans**

Une pièce imaginée avec Andrew J. Manley et Gill Robertson

Editions **L'Arche Éditeur**

Traduction **Séverine Magois**

Mise en scène **Philippe Marteau**

avec

**Catherine Riaux, Philippe Marteau**

Lumière **Ronan Cabon**

Dessin **Zanzim**

**Production** Les Lucioles

**Coproduction** La Maison du Théâtre - Brest (29), Très tôt Théâtre scène conventionnée jeunes publics -Quimper (29),  
le Théâtre de Poche – Hédé, scène de territoire pour le théâtre (35)

SPECTACLE TOUT  
PUBLIC  
A PARTIR DE 8 ANS

**Contact : Muriel Jugon | 06 86 66 41 05 | [muriel.lucioles@orange.fr](mailto:muriel.lucioles@orange.fr)**



## La pièce

Au retour des vacances de Pâques, l'école primaire compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon. Martin vient d'une autre région et Simon, passionné de bandes dessinées, a les cheveux longs.

Très vite, les deux garçons, rejetés des autres, se lient d'amitié et deviennent inséparables. Mais, un jour, Martin se distingue au football et devient le plus populaire de la classe.

Afin d'être totalement adopté par les autres, il rompt le serment d'amitié qui le lie à Simon. Il faut dire que depuis que Simon est tombé dans la gadoue, Martin a un peu honte : *Simon la Gadouille*, un sobriquet tout trouvé qui lui colle à la peau comme la vase de l'étang.

Les deux garçons grandissent et s'oublient... jusqu'à ce qu'un soir, la voiture de Martin s'arrête à un feu et qu'il remarque quelque chose : alors il se souvient.

Tendre et cruel, *Simon la Gadouille* retrace l'histoire d'une amitié brisée entre deux copains d'école qui s'étaient jurés de rester amis pour toujours.

Les tableaux déferlent dans la mémoire du narrateur, les phrases de Rob Evans sont brèves et fugaces, comme le souvenir...

Entre Martin et Simon c'est l'histoire d'une amitié qui disparaît quand l'un des deux flanche, quand le courage manque... Pourtant le temps n'efface pas les sentiments enfantins. Rob Evans joue sur la temporalité, les zooms et les plans larges pour nous faire revivre ces amitiés du passé qui collent à notre peau d'adulte.

L'originalité de cette pièce consiste à revenir sur cette amitié alors que les protagonistes sont dans la maturité de leur âge. Avec des retours en arrière, nous revivons les principales étapes de leur histoire jusqu'au fait marquant qui les amènera à prendre des chemins différents.

Une pièce poétique et touchante sur les difficultés d'être courageux quand on est enfant et sur les remords qui vous poursuivent à l'âge adulte.

## Note d'intention

Simon La Gadouille ou l'histoire d'un gamin solitaire, pas intéressé par le sport et vraiment pas bavard, qui débarque dans une nouvelle école primaire et entraîne avec lui son nouvel ami Martin, souffre-douleur et mal aimé lui aussi, dans sa passion créatrice et géniale du dessin animé.

Des dessins, des jeux, des secrets, des serments d'amitiés.... Et une trahison.

Trente plus tard, ce souvenir ressurgit, et Martin se retrouve dans la salle de classe où Mme Nangle, l'institutrice, les avait réunis la première fois.

La rapidité des tableaux, narrés par un Martin quarantenaire aujourd'hui, homme à la vie non accomplie, épris de remords et de culpabilité face à son passé, offrent au lecteur, acteur et spectateur une grande liberté d'imagination et d'interprétation.

Sur scène, un homme, une femme ; aucun décor réel et peu d'accessoires. Une composition sonore et des images projetées à l'aide d'un rétroprojecteur évoquent l'univers de l'enfance.

Les personnages se succèdent, la femme est Mme Nangle, l'institutrice, puis la mère de Martin ou encore Sharon Mc Guinness, l'élève insupportable. Elle donne la réplique à l'homme qui incarne Martin, enfant ou adulte.

Les scènes sont parfois jouées, parfois narrées...

Tout au long de la pièce, les acteurs évoluent parmi les spectateurs. Cette forte proximité favorise le sentiment que tout est réel et appartient au lieu. L'histoire qui nous est contée se dit, se vit dans l'instant présent. Le public est acteur et témoin de ce qui se passe devant lui.

Le spectacle est présenté selon un dispositif bi-frontal, le public est alors réparti de chaque côté de l'espace de jeu.

Philippe Marteau, août 2013



## L'auteur | Rob Evans



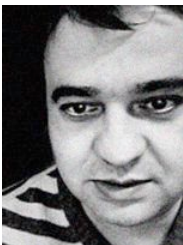
Rob Evans est né en 1977 près de Cardiff, au pays de Galles. Il étudie à l'université d'Édimbourg avant de s'établir à Glasgow en tant qu'auteur et metteur en scène.

Il a écrit de nombreuses pièces de théâtre pour les enfants et les jeunes parmi lesquelles *Kes*, *Caged*, *Pobby and Dingan* ou encore un thriller pour adolescents *The Dark*.

Il est aussi l'auteur d'une adaptation de *Peter Pan*. Il a travaillé sur de nombreux projets de théâtre jeunesse avec Andy Manley, un artiste international à la fois performeur et metteur en scène. Leur dernière collaboration est *Mikey and Addie*, présentée au festival de Londres 2012.

Son œuvre est traduite dans plusieurs pays, et principalement jouée au Royaume-Uni, en Europe, aux États-Unis et en Australie.

## Metteur en scène | Philippe Marteau



Philippe Marteau est un des membres fondateur des Lucioles (Rennes).

Dernièrement il met en scène au Théâtre de l'Aire Libre à St Jacques de la Lande « La nuit juste avant les forêts » de B-M Koltès.

Il joue dans plusieurs pièces mis en scène par : Matthias Langhoff (*Hamlet* et *Richard III* de Shakespeare, *L'Inspecteur Général* de Gogol, *Ecole des maîtres 7ème édition*),

Nathalie Pivain (*Le manuscrit des chiens III* de Jon Fosse, *Nunzio* de Spiro Scimone, *Bouvard et Pécuchet* de Christian Salmon).

et Marcial di Fonzo Bo (*Les Copis 2006*, *Œdipe/ Sang de Sophocle/Lars Norén*, *Et ce fut...* d'après G. Garcia Marquez).

Il joue également sous la direction de Frédérique Loliée, Pierre Maillet, Marc François, Christian Colin, Christian Peythieu, Benno Besson, François Wastiaux...

Il travaille avec des acteurs non professionnels et monte *Une Famille à Bruxelles* une adaptation du roman de Chantal Akerman (2008), *Scènes de chasse en Bavière* de Martin Sperr (2007) et *Catégorie 3.1* de Lars Norén (2006).

## Comédienne | Catherine RIAUX



Au théâtre, Catherine Riaux joue avec la Cie 13/10<sup>ème</sup> ut, Les Lucioles, la Cie Fiat Lux, le Théâtre du Pré Perché, le Théâtre de l'Ecume, Cie Comus Momus...

Et sous la direction de Christophe Lemoine, Kathia Egranitova, Oleg Goudriachov, Sergueï Afanassiev, Odile Mallet, Christine Barillet-Dawson .....

Au Cinéma, elle est dirigée par Marie Castille Mention-Schaar, Mathieu Hippeau, Katell Quillévé, Manuel Poirier, Marie Héli, Sandy Sénéchal, Fabienne Malinge, Benoit Tételin, F. Chrétien et J. Pasquier, Bernard Borel, Jean-Pierre Jackson, Cécile Egalis, Benoît Tételin...

A la Télévision, elle joue dans des films de A. Selnac, Marc Rivière, Alexis Le Caye, Hervé Baslé, Philippe Thirboit, Mikaël Perrota, Christiane Lehérissey, M Rivière, D Baron, M Sibra, Daniel Vigne...

De 2002 à 2004, elle crée avec une chanteuse et une pianiste un cabaret "Rose B. Cat", à partir des oeuvres de Kurt Weill et B. Brecht.



## EXTRAITS

*Martin regardant autour de lui pour voir qui pourrait devenir son ami. Chemise repassée, chaussures cirées, cravate bien droite.*

*Et puis Simon. Différent. Cheveux longs en bataille sur des yeux verts, la cravate de travers. Comme si ce n'était pas vraiment la sienne.*

*Se tenant là tous les deux, dansant d'un pied sur l'autre, sous le regard des CM1. Tous les autres déjà intégrés, déjà amis.....*

*.....Simon hoche la tête. Mais ne dit rien. La classe le fixe des yeux, mais on dirait qu'il s'en fiche. Il a les yeux rivés sur la carte du système solaire accrochée au mur du fond. Il se contente de relever le col de sa veste et de se tenir là. À attendre. Martin voit qu'il porte de drôles de chaussettes. Une marron, une verte.*

*« Les garçons, allez vous asseoir là-bas. »*

*Il y a deux places sur le côté. Martin regarde autour de lui, il n'a aucune envie de s'asseoir à côté de Simon, mais il n'y a pas de place ailleurs.*

\*\*\*\*

*Ils couraient. Là où la ville devenait la campagne. Ils couraient à travers le petit bois.*

*Ils trouvèrent un endroit où se faire une tanière. Au milieu des arbres. Ils posèrent un piège, comme ça, s'il venait quelqu'un, ils seraient alertés.*

*Ils galopèrent et grimpaient. Grimpaient aux arbres pour mieux voir les collines, la ville. Se penchaient en arrière et contemplaient les nuages.*

*Ils dévalaient le toboggan. Tête la première parfois. Grimpaient et couraient sur le mur du cimetière. Des morts, oui, mais eux étaient vivants. VIVANTS !*

*Ils écrasaient les orties à coups de bâtons.*

*Puis les bâtons devenaient des sabres laser car ils avaient fini par le voir, ce film dont tout le monde parlait.*

*La Guerre des Étoiles.*

\*\*\*\*

*Puis un jour. En plein match. Martin voit Simon traverser*

*« Elle était dans ton sac, dit Simon.*

*Tu ne l'as pas fait, dis ?*

*Tu n'as rien fait.*

*Je ne comprends pas.*

*Si tu ne veux plus le faire. C'est pas grave. Mais tu aurais dû me le dire. Je l'aurais fait tout seul. Elle est tout abîmée maintenant. »*

*Et Martin le sent. Quelque chose qui monte en lui. Cette carcasse idiote qui reste plantée là, à le regarder. Une bande dessinée merdique à la main.*

*« Et après ? »*

*Il arrache la bande dessinée des mains de Simon.*

*« Tu trouves ça important ? Tu les trouves importants nos dessins débiles ? Ben non. Ils sont merdiques. Tous.*

*J'en ai par dessus la tête.*

*Regarde. C'est nul. (Il arrache une page.)*

*Archinul. (Il en arrache une autre.)*

*C'est rien qu'un truc de gosse. »*

*Et voilà que les autres s'en aperçoivent.*

*Martin et La Gadouille. Se disputant.*

*Mais Martin ne peut plus s'arrêter.*

*« Faut que t'arrêtes de m'embêter.*

*Que t'arrêtes de me suivre partout.*

*J'en ai marre. Toujours là. Toujours à me regarder. »*

*Colin et Stuart sont là maintenant, avec le ballon, et ça lui donne une idée. Le ballon. Martin le ramasse.*

*« Casse toi, la Gadouille. »*

*Le ballon frappe le bras de Simon. Rebondit sur lui.*

*Il regarde Martin. Bizarre.*

*« Quoi ? »*

*Quelqu'un d'autre s'est emparé du ballon. Et a tiré sur Simon. Le ballon le frappe. Il ne bouge pas.*

*Ça devient un jeu. Tirer sur Simon qui ne bouge pas. Qui reste planté là, comme ça. Jusqu' à ce que finalement. Finalement il n'en puisse plus. Et crie :*

*« Arrêtez !*

*Laissez moi tranquille ! »*

*Simon a maintenant les larmes aux yeux.*

*Il se sauve. En courant.*

*Et Martin se tourne lui aussi. Récupère le ballon et court avec,*



## Les Lucioles

Les Lucioles : collectif composé de six acteurs (David Jeanne-Comello, Frédérique Loliée, Pierre Maillet, Philippe Marteau, Valérie Schwarcz et Elise Vigier).

Vingt ans après sa création, l'esprit d'ouverture de la compagnie a créé un dynamisme multipliant les spectacles et les propositions. En effet, depuis 1994, plus de quarante cinq créations ont vu le jour.

L'empirisme du choix des spectacles raconte aujourd'hui une histoire de la compagnie : des thématiques, un style, un goût pour les adaptations ou les montages, pour l'écriture contemporaine, une ouverture de plus en plus affirmée vers d'autres domaines artistiques (l'image, la musique, les arts plastiques), une fidélité envers des auteurs (Fassbinder, Copi, Leslie Kaplan, Lars Norén, Rafael Spregelburd, Rodrigo Garcia ...)

Depuis sa création, le collectif Les Lucioles est implanté à Rennes. La compagnie est soutenue par Le Ministère de la Culture, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine et la ville de Rennes.

## Dernières créations

- 2014** **Dans la République du Bonheur** de M. Krimp  
Mise en scène : E. Vigier et M. Di Fonzo Bo  
Création : Les Substances - Lyon
- 2013** **Déplace le ciel** de Leslie Kaplan  
Mise en scène : E. Vigier et F. Loliée  
Création : Scène Nationale de Cavailon
- Little Joe – New York 68** de Pierre Maillet  
Spectacle hommage aux films de Paul Morrissey  
Mise en scène : Pierre Maillet  
Création : Le Maillon – Théâtre de Strasbourg
- 2012** **Le discours aux animaux** de Valère Novarina  
Mise en scène : Gabriella Méroni  
Création : Festival Mythos - Rennes
- La nuit juste avant les forêts** de Bernard-Marie Koltès  
Mise en scène : Philippe Marteau  
Création mars 2012 : Théâtre de l'Aire Libre – St Jacques de la Lande
- 2011** **L'entêtement** de Rafael Spregelburd  
Mise en scène : Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier  
Création : Festival d'Avignon
- Louise, elle est folle** de Leslie Kaplan  
Mise en scène : Frédérique Loliée et Elise Vigier  
Création : Maison de la Poésie - Paris
- 2010** **Plus qu'hier et moins que demain**  
à partir de G. Courteline et I. Bergman  
Mise en scène : Pierre Maillet  
Création : L'Archipel – Fouesnant
- 2009** **La Paranoïa** de Rafael Spregelburd  
Mise en scène : Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier  
Création : Théâtre National de Chaillot – Paris
- 2009** **Leaves** de Lucy Caldwell  
Mise en scène : Mélanie Leray  
Création au Théâtre National de Bretagne - Rennes
- Le Manuscrit des chiens III** de Jon Fosse  
Mise en scène : Nathalie Pivain  
Création : Très tôt Théâtre - Quimper
- 2008** **La Estupidez** de Rafael Spregelburd  
Mise en scène : Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier  
Création : Théâtre National de Chaillot – Paris
- Duetto<sup>5</sup> – Toute ma vie j'ai été une femme** de Leslie Kaplan  
Mise en scène : Elise Vigier et Frédérique Loliée  
Création : Maison de la Poésie - Paris

## Pas simple d'être courageux quand on est enfant

**Festival Marmaille.** C'est un régal. Dans *Simon La Gadouille*, écrit par Rob Evans, le Théâtre des Lucioles pointe la cruauté des cours d'école. Une pièce de théâtre drôle et émouvante.

Pas facile de s'intégrer quand on arrive dans une nouvelle école. C'est ce qui a rapproché Martin, tenu impeccable, et Simon, cheveux longs et tatoué et cravaté de travers, quand au retour des vacances de Pâques, ils se sont retrouvés dans la même classe, un peu isolés. Ensemble, ils ont couru dans les bois, joué dans les cimetières, se sont amusés à la guerre des étoiles... Ils se sont même jurés d'être amis pour la vie.

Mais les choses ne se passent pas tout à fait comme prévu. Si Martin s'attire la sympathie de ses camarades en marquant des buts et en qualifiant l'équipe de foot de la classe, Simon devient la risée des autres. Depuis qu'il est tombé dans le gadouil, tous l'appellent Simon La Gadouille. Martin finit par avoir un peu honte de ce copain un peu encombrant dont il va s'éloigner.

### À voir dès 8 ans

*Simon la gadouille*, jouée dans le cadre du festival de théâtre Marmaille, a reçu le prix de théâtre contemporain pour le jeune public, en 2014. C'est une pièce de l'auteur gallois Rob Evans, écrite en 2009. Philippe Marreau, membre fondateur



Catherine Riaux et Philippe Marreau, au festival de théâtre jeune public.

du Théâtre des Lucioles, a découvert le texte lorsqu'il a été traduit en français en 2012. « Il est écrit comme un scénario de film pour un acteur. Ce qui m'a plu, c'est cette possibilité d'interpréter plusieurs personnages, en passant de l'un à l'autre très vite. Mais je n'avais pas envie d'un one-man-show. »

Le metteur en scène et comédien fait alors appel à Catherine Riaux

pour partager les rôles avec lui. Philippe Marreau interprète Martin, l'insolent plutôt vieille école M. Truman et une élève, Judith, un très précocité. Catherine Riaux est l'institutrice Mme Nango, la méchante Sharon et la mère de Martin... Quant à Simon, le spectateur est libre de l'imaginer. « Il est comme un fantôme. »

Si la pièce démarre dans un hall d'aéroport – là où Simon et Martin

trinte ans plus tard vont se croiser, *Simon La Gadouille* nous entraîne dans la classe, la cour de récréation ou chez la mère de Martin. Sans vraiment changer de costume, mais en adoptant des codes et figures, flotter les cheveux, tirer la culotte, les deux comédiens endossent, à une vitesse vertigineuse, les différents personnages.

« On a beaucoup observé les enfants mais puisé aussi dans les souvenirs », explique Catherine Riaux. L'astuce, c'est aussi la configuration de la scène, tout en longueur, avec des gradins qui se font face. « On voulait que les enfants soient spectateurs, mais aussi un décor vivant. Cela demande beaucoup de concentration, mais c'est très agréable, interactif. » On rit, on est ému, aussi, en voyant cette pièce sur le courage et les remords, complètement déstabilisante.

Agnès LEMOYAN

**Samedi 18 octobre**, à 20 h 30 et dimanche 19 octobre, à 18 h, au Théâtre de poche d'Inzé. Tout public dès 8 ans. Durée : 50 minutes.

## Théâtre des Lucioles. En classe avec Simon La Gadouille

Delphine Tanguy

Le festival Théâtre à tout âge se poursuit dans les salles avec notamment la création « Simon La Gadouille » du Théâtre des Lucioles, une pièce pleine d'humour qui fait revivre ces histoires d'amitié du passé.

*Les comédiens évoluent dans une très grande proximité avec le public, qui a l'impression d'être avec eux.*



Séance scolaire, hier matin, à l'Auditorium. Dans les rangs des jeunes spectateurs, répartis de part et d'autre de l'espace de jeu, le comédien Philippe Marteau débute la narration, nous replongeant dans cette salle de classe où s'est jouée et déjouée l'histoire d'amour et d'amitié entre Simon et Martin.

« C'est la première pièce d'un jeune auteur écossais Rob Evans traduite et publiée en français. Cela m'a tout de suite fait penser aux films de Ken Loach, tels que *Kes* ou *Billy Elliot* », explique Philippe Marteau, metteur en scène du Théâtre des Lucioles. L'histoire d'un gamin solitaire, Simon, qui n'aime pas le foot mais est plutôt doué pour le dessin et qui va se lier d'amitié avec Martin, nouveau lui aussi et tenu à l'écart car considéré comme l'étranger de Birmingham. Aujourd'hui, Martin, la quarantaine, épris de remords et de culpabilité, entreprend de faire face à son passé, à cet ami lâché il y a trente ans sur une trahison, en

provoquant une rencontre et en convoquant ses souvenirs. « Ce qui est génial dans cette histoire, c'est qu'elle est racontée par un vieux de 45 ans », souligne Philippe Marteau.

### Une grande proximité avec le public

Incarnant tour à tour les différents personnages de la pièce, l'institutrice Mme Nangle, Sharon Mc Guinness, l'élève insupportable, la mère de Martin, Philippe Marteau et Catherine Riaux, nous font revivre, dans une grande proximité avec le public, les jeux, les secrets partagés, les serments d'amitié et ce projet de bande dessinée abandonné.

Lors du processus de création, les deux comédiens ont initié des ateliers dans des classes et ont exploré des thèmes de la pièce avec les enfants : *Star Wars*, le foot...

« On voulait que cette bande d'enfants soit très présente dans la salle et le seul moyen, c'est un

dispositif bi-frontal », poursuit le metteur en scène. « Les enfants n'interviennent pas mais ils sont là, ils sont le décor vivant du spectacle », renchérit Catherine Riaux. Les deux comédiens évoluent dans un décor volontairement épuré, quelques accessoires leur suffisent pour rentrer dans un rôle, changer de peau en quelques secondes. Des images, des dessins, des photos projetées à l'aide d'un rétroprojecteur contribuent à évoquer l'univers de l'enfance, à faire courir l'imagination. La musique des Pretenders, Belle and Sebastian, groupe originaire de Glasgow comme l'auteur, ou de *Star Wars* traversent aussi la pièce. Et le jeune public qui se fait face à comme l'impression d'être dans la classe avec eux.

### Pratique

« Simon La Gadouille » du Théâtre des Lucioles, vendredi à 19 h à l'Auditorium (Place Le Cor). Dès 8 ans. Tarif : 8 €. Billetterie Très tôt théâtre : tél. 02.98.64.20.35.



## **LES LUCIOLES**

61, rue Alexandre Duval

35000 Rennes

[www.theatre-des-lucioles.net](http://www.theatre-des-lucioles.net)

Administration | Odile Massart

T > + 33 (0)2 23 42 30 77

M > [theatredeslucioles@wanadoo.fr](mailto:theatredeslucioles@wanadoo.fr)

Diffusion/production | Muriel Jugon

T > 06 86 66 41 05

Mail > [muriel.lucioles@orange.fr](mailto:muriel.lucioles@orange.fr)